

# Contre tous les dieux d'Égypte



« Cette nuit-là, je parcourrai le pays d'Égypte et je frapperai tous les premiers-nés du pays d'Égypte, depuis les hommes jusqu'au bétail, et j'exercerai des jugements contre tous les dieux de l'Égypte. Je suis l'Éternel. » (Exode 12.12)

# « Contre tous les dieux d'Égypte »

## Introduction

- I. Les descendants du patriarche Abraham ont déménagé en Égypte à l'époque où a vécu Joseph (Gen. 46.8-27).
  - A. Environ soixante-dix personnes ont déménagé en Égypte—pendant leur long séjour, ils sont devenus une nation à l'intérieur d'une autre (Gen. 46.27)
  - B. « Comme le temps approchait où devait s'accomplir la promesse que Dieu avait faite à Abraham, le peuple en Égypte s'accrut et se multiplia, jusqu'à l'avènement sur l'Égypte d'un autre roi qui n'avait pas connu Joseph. Ce roi, avec une habileté perfide envers notre race, maltraita nos pères, au point de leur faire abandonner leurs enfants, pour qu'ils ne conservent pas la vie. » (Actes 7.17-19 ; cf. Ex. 1.5-14)
  - C. Le peuple a gémit et a crié au Dieu de leur pères (Ex. 2.23-25)
- II. Dieu a élevé Moïse pour libérer son peuple (Héb. 11.23-27)
  - A. Dieu a parlé à Moïse depuis le buisson ardent à Mont Horeb (Ex. 3.1-4)
  - B. « Je sais que le roi d'Égypte ne vous permettra pas d'aller, pas même sous l'emprise d'une main puissante. J'étendrai ma main et je frapperai l'Égypte par toutes sortes de miracles que je ferai au milieu d'elle. Après quoi, il vous laissera partir. » (Ex.3.19-20)
  - C. « L'Éternel dit à Moïse : En partant pour retourner en Égypte, regarde tous les prodiges que j'ai mis à ta disposition, tu les feras devant le Pharaon. Et moi, j'endurcirai son cœur, et il ne laissera point partir le peuple. » (Ex. 4.21)
  - D. C'était par une série de plaies que Dieu a choisi d'endurcir le cœur têtu de Pharaon (cf. Ex.7.3,14,22; 8.15,19,32)
- III. L'Égypte était une société polythéiste—ils adoraient plus de quatre-vingt dieux.
  - A. « Car en-dessous et au-dessus tout en Égypte se trouvait la religion. Nous la voyons dans chaque étape et chaque forme depuis le totémisme jusqu'à la théologie ; nous voyons son influence dans la littérature, dans le gouvernement, dans l'art, dans tout sauf la moralité. Et il n'est non seulement varié, mais il est abondant dans ces tropiques ; uniquement à Rome et en Inde trouvons-nous un panthéon aussi complet. Nous ne pourrions pas comprendre l'Égyptien—ni l'homme—avant d'étudier ses dieux. » (Durant, p. 197)
  - B. « Les Égyptiens considéraient comme sacrés le lion, le bœuf, le bélier, le loup, le chien, le chat, l'ibis, le vautour, le faucon, l'hippopotame, le crocodile, le cobra, le dauphin, plusieurs sortes de poisson, les arbres, et des petits animaux tels que la grenouille, le scarabée, la sauterelle et d'autres insectes. En plus de ceux-là il y avait des dieux anthropomorphiques ; c'est-à-dire, des hommes en fleur de l'âge tels que Amoun, Atoum, ou Osiris. » (Davis, p.95)
  - C. « Pour ce qui est des rituels, ils nous montrent les dieux dans leurs temples. La présence des prêtres, souvent en grand nombre, pourrait faire croire que les temples étaient des lieux privilégiés de communication avec les dieux. Or les reliefs qui cherchaient à démontrer le vrai contenu des rites religieux prouvent que cela est une fausse présomption. Gravés en pierre pour durer, ils montrent sans faille le roi qui agit seul pour le compte des dieux ou qui leur offre des sacrifices sans assistance. Des hommes—c'est à dire des prêtres—maintenait seulement une présence physique éphémère dans les bâtiments sacrés, n'y laissant presque pas de traces de leur passage. Lorsqu'ils y sont représentés, c'est avant tout en tant que porteurs d'objets liturgiques, non en tant que participants actifs dans le rite. Les textes déclarent explicitement qu'ils ne sont que des délégués du roi, qui, puisqu'il ne peut être partout à la fois, maintient une présence constante dans tout le pays par ces reliefs dans le

D. « Même Pharaon était un dieu, toujours le fils d'Amon-Rê. Il régnait non seulement par droit divine mais par naissance divine, comme un déité qui supportait la terre comme son domicile pour un moment. Sur sa tête était le faucon, symbole d'Horus et totem de la tribu ; de son front s'élevait l'*uraeus*, ou le serpent, le symbole de la sagesse et de la vie, qui communiquait des vertus magiques au roi. Le roi était le grand prêtre de la foi, et il menait les grandes processions et cérémonies qui célébraient les fêtes des dieux. C'était par cette présomption d'héritage divin et de pouvoirs qu'il a pu régner si longtemps avec si peu de force. » (Durant, p.201)

IV. Dieu allait se révéler à l'Égypte par les plaies et juger la terre et ses dieux (Ex. 7.4; 10.2; 12.12; 18.11).

A. « Le Pharaon ne vous écouterait pas. Je mettrai ma main sur l'Égypte et je ferai sortir du pays d'Égypte mes troupes, mon peuple, les Israélites, par de grands jugements. Les Égyptiens reconnaîtront que je suis l'Éternel, lorsque j'étendrai ma main sur l'Égypte et que je ferai sortir du milieu d'eux les Israélites. » (Ex. 7.4-5)

B. Les plaies n'étaient pas uniquement contre Pharaon et son peuple, mais contre « tous les dieux de l'Égypte ». (Ex. 12.12)

C. Chacune des plaies était un insulte direct aux dieux d'Égypte.

V. Il est probable que les neuf premières plaies ressemblaient aux plaies qui ont frappé l'Égypte depuis le début des temps.

A. Il paraît que Dieu a divinement intensifié les plaies et les a faites arriver au moment qu'il avait choisi.

B. « Les trois premières plaies étaient en relation avec le Nil et ses étangs et rivières ; les trois suivantes avec les mouches et les maladies qu'elles transportent, et les trois dernières avaient un rapport avec des phénomènes qui produisaient des degrés croissants d'obscurité » (Youngblood, p.51)

C. Or, ces plaies n'étaient pas uniquement des catastrophes naturelles—elles étaient des miracles dans tous les sens du terme.



**Ramsès III portant le serpent sacré Uraeus**

## Discussion

### I. La première plaie : l'eau transformée en sang (Ex. 7.14-25)

1. Le Nil était le cœur même de l'Égypte—toute commerce et culture dépendait du Nil. « Par le mot 'sang', l'on peut comprendre soit du sang dans le sens littéral, soit 'la couleur du sang'. Dans les deux cas, les poissons du Nil seraient morts. » (Youngblood, p.53).
2. Non seulement le Nil était-il rouge, mais d'autres eaux l'étaient aussi, même celles dans des vases en bois ou en argile pour l'utilisation dans la maison.

- B. Cette plaie était un affront à plusieurs des plus grands dieux d'Égypte.
1. Le grand **Knoum** était le gardien du Nil—il est représenté comme un homme avec la tête d'un bélier.
  2. **Hâpy** était « l'esprit du Nil » et son « essence dynamique. »
    - a) Hâpy était le dieu de l'inondation annuelle du Nil.
    - b) Des épithètes pour Hâpy le décrivent comme « le seigneur des poissons et des oiseaux et des marécages. »
    - c) « La position même de Hâpy assurait son succès en tant que déité. Le pays entiers regardait le Nil comme source de toute richesse et providence, et donc le déité qui y régnait montait rapidement dans l'estime du public. Hâpy a été donc vite identifié avec les plus grands personnages du mythologie égyptien. Il est devenu partenaire avec les grands dieux d'origine qui avaient créé le monde, et à la fin on le regardait comme le créateur de tout dans l'univers. L'on le voit crédité des attributs de Nou, la force de l'eau primitive, et ceci faisait de lui le père de Rê, qui avait émergé de cet élément-là. Hâpy , en effet, tenait une relation plus rapprochée avec les Égyptiens qu'aucun autre dieu dans le panthéon. Sans le soleil, l'Égypte aurait été plongé dans le noir, mais sans le Nil, tout être vivant aurait certainement péri. » (Spence, p.170)
  3. Un des plus grands dieux d'Égypte était **Osiris**, le dieu des enfers ; les Égyptiens croyaient que le Nil était son sang.
  4. Où était donc **Tauret** (Taweret), la déesse hippopotame du fleuve ?
  5. Où était donc **Nou**, le dieu de la vie dans le Nil ?
- C. « Les dieux avaient les mêmes fluides corporels que les humains. Leur sang, par exemple, était rouge, qu'ils soient des dieux importants dans le panthéon, des dieux moins importants, ou des fomenteurs des troubles cosmiques. Or, les fluides et les sécrétions du corps des dieux comportaient des vertus particuliers. En générale, tout ce qui venait d'un corps divin et qui touchait la terre la rendait fertile ». (Meeks and Meeks, p.69)
- D. « Il était normale que la première plaie soit dirigé contre le Nil lui-même, la ligne de sauvetage d'Égypte et le centre de nombreux de ses idées religieuses. Les Égyptiens considéraient le Nil comme sacré. Plusieurs de leurs dieux étaient associés directement ou indirectement à ce fleuve et sa productivité. Par exemple, le grand Knoum était considéré comme le gardien du Nil et des ses sources. Hâpy était considéré comme 'l'esprit du Nil' et son 'essence dynamique'. Un des plus grands dieux adorés en Égypte était le dieu Osiris qui était le dieu des enfers. Les Égyptiens croyaient que le Nil était son sang. En vue de cette expression, il est approprié que le Seigneur change le Nil en sang ! Il est dit que non seulement les poissons du fleuve sont morts mais que 'le fleuve puait' et les Égyptiens ne pouvaient pas utiliser l'eau du fleuve... imaginez l'horreur et la frustration du peuple d'Égypte lorsqu'ils regardaient ce fleuve, anciennement beau, et trouvaient des poissons morts sur ses bords, et y voyaient un rouge horrible qui envahissait celui qui pourvoyait anciennement de la vie et de la beauté. Les crocodiles étaient obligés de quitter le Nil. L'on se demande ce qu'auraient pensé les adorateurs de Hâpy, le dieu du Nil qui était parfois manifeste dans la forme d'un crocodile. » (Davis, p. 102).

## II. La deuxième plaie : les grenouilles (Ex. 8.1-15)

- A. La présence des grenouilles n'aurait pas été exceptionnelle, car le Nil, en se retirant, laissait des étangs qui auraient été un endroit naturel de reproduction pour elles.
- B. « Dans l'Est, au lieu de ce que nous appelons des fours, ils creusent un trou dans la terre, dans lequel ils mettent une sorte de vase de terre. Une fois ce vase suffisamment chauffé, ils mettent leur gâteaux à l'intérieur, et lorsqu'ils sont cuits, ils les enlèvent et en mettent d'autres à la place, et ainsi de suite. Trouver de tels endroits remplis de grenouilles lorsqu'on arrivait pour les chauffer devait être extrêmement dégoûtant et affligeant. » (Clarke, p. 101)
- C. La grenouille était considérée comme la théophanie de la déesse **Héquet**, la femme du créateur du monde et la déesse de la naissance.
  - 1. Héquet était toujours représentée avec la tête et le corps d'une grenouille.
  - 2. Des amulettes et des scarabées portés par des femmes pour les protéger pendant l'accouchement portaient souvent l'image de Héquet.
  - 3. L'on croyait que Héquet protégeait des femmes pendant l'accouchement—réfléchissez à l'ironie dans le fait que les grenouilles ont envahi la chambre à coucher de Pharaon et ont sauté sur son lit (Ex. 8.3).
  - 4. Même le massacre involontaire d'une grenouille était souvent puni par la mort.
  - 5. Le peuple du pays devait ramasser les corps pourris des grenouilles et les mettre en tas.
- D. Le fait que Pharaon a supplié Moïse d'intercéder avec Jéhovah pour enlever les grenouilles était un signe qu'il reconnaissait le Dieu d'Israël comme auteur de la plaie.
- E. Il est très possible que la prochaine plaie a eu son origine dans les œufs que les mouches avaient déposés dans les tas putrides des grenouilles mortes.

## III. La troisième plaie : les poux (Ex. 8.16-19)

- A. Le mot « poux » est traduit comme « mouches de sable » ou « puces » dans certaines traductions.
- B. Le mot hébreu *kinnim* vient d'une racine qui signifie « creuser » ; il est probable que l'insecte en question creusait sous la peau.
- C. Ceci aurait mis en embarras **Geb**, le dieu de la terre.
  - 1. Il était également président du tribunal divin de la royauté.
  - 2. Les Égyptiens faisaient des offrandes à Geb pour le remercier de la bonté de la terre.
- D. Cette plaie aurait été encore plus terrible pour les prêtres d'Égypte, car il devait se raser la tête tous les jours, et porter un seul tunique, pour qu'aucune puce n'habite leur corps.
  - 1. Le rituel journalier du prêtre n'était pas possible à cause de son impureté physique.
  - 2. « Bien que les prêtres accomplissaient souvent des tâches laïques importantes, comme illustré par les accomplissements architecturaux d'**Imhotep**, leurs devoirs sacrés les mettaient à part du reste de la population, et ils portaient des marques d'exclusivité. Dans toute la terre, les prêtres circoncis se rasaient tous les poils de leur corps, y compris leurs sourcils et leurs cils, et ils conduisaient leurs rites vêtus de tissus blancs et de peaux d'animal. » (Flaherty, p.72)



*Geb, le dieu de la*

3. « Les prêtres se rasent le corps entier tous les deux jours pour se protéger contre la présence des puces, ou autres choses aussi désagréables, pendant qu'ils accomplissent leurs devoirs religieux ; les prêtres, de plus, ne portent que le lin, et des chaussures fait de la plante de papyrus—ces matériels, pour les vêtements et pour les chaussures, étant les seuls qui leur sont permis. Ils se baignent deux fois la journée et deux fois la nuit dans de l'eau fraîche—et ils observent de nombreuses autres cérémonies aussi. » (Herodotus, p. 99)

#### IV. La quatrième plaie : les mouches (Ex. 8.20-32)

- A. Moïse n'utilise pas le mot « mouches » dans ce passage—il a utilisé le mot « essaims »—le complément « de mouches » a été rajouté par les traducteurs.
- B. L'on voit encore aujourd'hui la déification de la scarabée en Égypte.
  1. Amon-Rê, le créateur et le roi des dieux, avait la tête d'une scarabée.
  2. « Rê, le seul Créateur était visible au peuple d'Égypte dans la forme du soleil, mais ils le connaissaient dans de diverses formes. Il pourrait apparaître comme un homme couronné, un faucon, ou un homme avec la tête d'un faucon, et comme le scarabée pousse devant lui une boule de fumier, les Égyptiens imaginaient Rê comme un scarabée qui poussait le soleil dans le ciel. » (Harris, p.24)
  3. Le scarabée était en fait un insecte qui se nourrit du fumier dans les champs.
  4. La plaie des essaims de scarabées, avec des mâchoires qui pouvaient scier le bois, était destructive et pire que les termites !
- C. Certains savants croient qu'il s'agit du taon qui se nourrissait du sang, qui était responsable de beaucoup d'instances de cécité dans le pays.
  1. Keil et Delitzsch croient qu'il s'agit d'un autre insecte qui est décrit en détail par Philo.
  2. Ces insectes-là sont plus embêtants que des moucheron, et ils s'attachent au corps humain.
- D. Celle-ci est la première plaie où Dieu a distingué entre son peuple et les Égyptiens—les mouches restaient loin de Gochen, où habitait son peuple (Ex. 8.22-23).
- E. Dieu a mis la « rédemption » entre son peuple et les Égyptiens (Ex. 8.23).



**Amon-Rê**

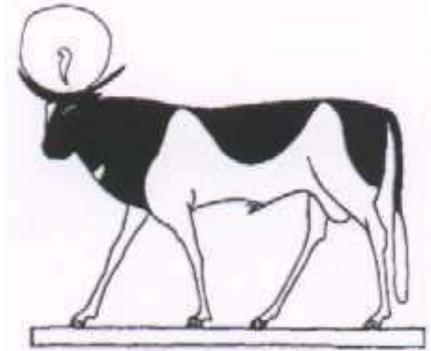
#### V. La cinquième plaie : les maladies chez le bétail (Ex. 9.1-7)

- A. Cette plaie agissait contre les animaux domestiques dans le pays d'Égypte.
  1. Les chevaux et le bétail avaient une grande valeur dans le pays d'Égypte, et ils étaient également sacrés.
  2. « Tous les Égyptiens utilisent des taureaux et des veaux pour des sacrifices, s'ils ont passé le test de 'pureté', mais il leur est interdit de sacrifier des génisses, puisqu'elles sont sacrées à Isis. » (Herodotus, p. 101)
  3. Les mouches seraient aussi devenues porteuses de *Bacillus anthracis*, très contagieux et souvent mortel, qui avait déjà tué les poissons et les grenouilles, et le bé-

B. Les Égyptiens adoraient plusieurs animaux, et autant de déités avec des têtes d'animal.

1. Le dieu **Apis** était représenté comme un taureau, et était adoré en Égypte depuis 3000 av. J-C.

- a) Le culte funéraire qui lui était voué a laissé beaucoup de traces importantes.
- b) Le taureau Apis était l'image vivante du dieu **Ptah**.
- c) Il était aussi associé à **Rê**, de qui il empruntait le disque qu'il portait entre ses cornes.
- d) Lorsque le taureau Apis mourrait, les prêtres cherchaient son remplaçant dans tous les pâturages en Égypte—le veau aurait une robe noire, avec des tâches distinctives sur son cou, son dos, et son corps.
- e) Le taureau Apis était censé avoir le pouvoir de la prophétie.
- f) Lorsque le taureau Apis mourrait, le pays d'Égypte le pleurait comme il aurait pleuré la mort du monarque lui-même.
- g) Après sa mort, son corps était embaumé, et après les rites funéraires son corps était placé dans un sarcophage de granite.



*Le taureau Apis*

2. **Hathor** était la déesse du désert qui avait une tête de vache.

- a) « La vache était le symbole vivant d'Isis-Hathor, représentée comme une vache, comme une femme avec la tête d'une vache, ou comme une femme avec des cornes. » (How et Wells, p. 185)
- b) « Hathor était adorée à l'origine sous la forme d'une vache. Plus tard elle est représentée comme une femme avec la tête d'une vache, et encore plus tard avec une tête humaine, le visage large, gentil, placide, et décidément bovin. Des fois elle retient même les oreilles et les cornes de l'animal qu'elle représente. Elle a aussi une coiffure qui ressemblent à une paire de cornes avec le disque de la lune entre elles. » (Spence, p. 163)
- c) Elle était la mère symbolique de Pharaon, et le roi d'Égypte était appelé « le fils d'Hathor. »



*Hathor*

3. Khnoum était le dieu bélier.

4. Cette plaie aurait également affecté **Bast**, la déesse d'amour, qui avait la forme d'un chat.

C. Les troupeaux de bétail qui appartenait aux Israélites n'étaient pas affecté (Ex. 9.4).

## VI. La sixième plaie : les éruptions de pustules (Ex. 9.8-12)

- A. Ceci était probablement l'anthrax de peau, un abcès noir qui se développe en pustules.
1. Il y avait des pustules douloureux qui affectait les genoux, les jambes, et les plantes des pieds (cf. Deut. 28.35).
  2. Ceci explique pourquoi les magiciens de Pharaon « ne purent se présenter devant Moïse à cause des ulcères ; car les ulcères étaient sur les magiciens comme sur tous les Égyptiens. » (Ex. 9.11).
- B. Un affront à **Séraphis**, la déité de la guérison.
- C. Un affront à **Imhotep**, le dieu de médecine—rien que ce fait aurait mené le pays à un désespoir accablant.
1. « La première vraie personne connue dans l'histoire n'est ni vainqueur ni un roi, mais un artiste et un scientifique—Imhotep, physicien, architecte, et chef conseiller du roi Zoser (vers 3150 av. J-C). Il a fait tant pour la médecine égyptienne que les générations ultérieures l'ont adoré comme un dieu de science, l'auteur de leurs sciences et de leurs arts ; et en même temps il semble avoir fondé l'école d'architecture qui a fourni la prochaine dynastie des premiers grands constructeurs de l'histoire. » (Durant, p. 147)
  2. Il est très probable que Imhotep soit l'architecte qui a imaginé le premier monument en pierre à grande échelle d'Égypte : le pyramide à marches à Saqqara.
- A. Également un affront à Thoth, le dieu d'intelligence et de la science médicale, à la tête d'ibis.



*Thoth*

## VII. La septième plaie : la grêle (Ex. 9.13-35)

- A. La région autour de Caire reçoit normalement 5 centimètres de pluie par an.
- B. Le lin et l'orge ont été détruits (Ex. 9.31), ce qui veut dire que cette plaie a dû avoir lieu en janvier.
- C. La plaie a eu son origine dans le ciel, le domaine de **Nout**, la déesse du ciel.
1. « Son apparence générale est celle d'une femme qui se repose sur ses mains et sur ses pieds, son corps en forme d'arc, représentant le ciel. Ses extrémités représentaient les quatre piliers sur lesquels le ciel était censé rester. Elle était censée, à l'origine, se reposer sur Geb, la terre, lorsque Shou l'a soulevé de cette position. » (Spence, p. 173)
  2. Nout était la mère de cinq dieux : Osiris, Hathor, Seth, Isis, et Nephthys.
- D. Où était Shou, le dieu du vent ?
- E. Où était Horus, le dieu de ciel de l'Égypte, à la tête de faucon ?
- F. Isis et Seth protégeaient les cultures—les champs incendiés témoignaient à leur impuissance.
- G. Bien que cette plaie ait causé une destruction globale, quelques arbres restaient pour être dévorés par les sauterelles de la plaie suivant.

## VIII. La huitième plaie : les sauterelles (Ex. 10.1-20)

- A. Dans les anciens temps, les sauterelles pouvaient dévorer toute la réserve de nourriture d'un village entier dans quelques minutes.
1. Joël a décrit les sauterelles comme une armée (Joël 1.6).
  2. « Personne qui a déjà vu la sauterelle en action n'accuse le récit biblique d'hyperbole. En 1926 et 1927, l'on a vu des petits essaims de sauterelles africaines dans une région de 80 km par 200 km sur les plaines du fleuve Niger près de Timbuktu. L'année d'après des essaims ont envahi le Sénégal et le Sierra Leone. En 1930, tout l'ouest de l'Afrique battaient les pestes avec tout ce qui bougeait. Mais les sauterelles ne l'ont pas remarqué ; des essaims sont arrivés à Kartoum, plus de 3225 km à l'est de Timbuktu, et puis se sont tournés vers le sud, envahissant l'Éthiopie, le Kenya, le Congo belge, et en 1932 ils ont frappé la terre féconde d'Angola et de Rhodésie. Avant que la plaie ne se calme quatorze ans plus tard, il a affecté plus de 8 millions de kilomètres d'Afrique, une région de presque deux fois la taille des États-Unis. » (Davis, pp. 128, 129)
- B. Encore, les dieux d'Égypte ont gardé le silence.
1. Où était **Népri**, le dieu des céréales ?
  2. Où était **Ermoutet**, la déesse d'accouchement et des cultures ?
  3. **Isis** garde encore le silence.
  4. **Thermuthis**, la déesse de la fertilité et du moisson garde le silence.
  5. **Seth**, le dieu des cultures garde le silence aussi.
- C. Les arbres et les cultures détruites ont laissé la famine et le trouble dans le pays.

## IX. La neuvième plaie : les ténèbres (Ex. 10.21-29)

- A. « Mais lorsque Moïse a dit que ce qu'il [Pharaon] avait demandé était injuste, puisqu'ils étaient obligés d'offrir des sacrifices à Dieu de ce bétail, et le temps étant prolongé pour cette raison, d'épaisses ténèbres sans la moindre lumière, se sont répandues sur les Égyptiens. Leur vision étant obstruée et leur respiration rendue difficile par l'épaisseur de l'air, ils craignaient d'être avalés par l'épais nuage. Ces ténèbres, après trois jours et autant de nuit, se sont dissipées. » (Josephus, Livre II, XIV, 5).
- B. Une plaie d'obscurité était une insulte à la religion d'Égypte et toute sa culture.
- C. Le dieu de soleil, **Amon-Rê**, était considéré comme une des plus grandes bénédictions de tout le pays d'Égypte.
1. Amon et Rê étaient deux déités séparés à l'origine.
  2. Rê était un dieu du soleil dont le culte se faisait à Héliopolis (On).
  3. Représenté dans l'art avec le corps d'un homme et la tête d'un faucon, surmonté par un disque solaire, l'on croyait que Rê traversait le ciel en bateau tous les jours et traversait le dessous du monde la nuit.

4. « La lune était un dieu, peut-être le plus ancien de tous ceux qui étaient adorés en Egypte ; mais dans la théologie officielle, le plus grand des dieux était le soleil. Parfois il était adoré comme le déité suprême Rê, le père brillant qui fertilisait la terre-mère avec des rayons pénétrants de chauffage et de lumière ; parfois comme un veau divin, né de nouveau à chaque aube, traversant le ciel doucement dans un bateau céleste, et descendant dans l'ouest, le soir, comme un vieillard chancelant vers sa tombe. Ou bien le soleil était le dieu Horus, qui prenait la forme gracieuse d'un faucon, qui traversait les cieux en toute majesté jour après jour comme s'il supervisait son domaine, et qui devenait l'un des symboles récurrent de la religion et la royauté égyptienne. Toujours Rê, ou le soleil, était le Créateur : à sa première levée, en voyant la terre déserte et vide, il l'avait inondée de ses rayons énergisants et tout être vivant—végétal, animal, et humain—avait jailli pêle-mêle de ses yeux, et s'étaient dispersés sur la terre entière. » (Durant, p.198)
- D. Dans la mythologie égyptienne, **Horus** était le dieu de lumière qui personnifiait le pouvoir du soleil de donner la vie.
1. Il était représenté habituellement comme un homme à la tête de faucon qui portait un disque solaire pour couronne.
  2. L'on voyait dans les rois d'Égypte l'incarnation d'Horus.
- E. Où était **Ptah**, le dieu principal de Memphis, celui qui a créé la lune, le soleil, et la terre ?
- F. Où était **Atoum**, le dieu de soleil et le créateur qu'on adorait également à Héliopolis, le centre principal d'adoration du soleil ?
- G. Où était **Tem**, le dieu du coucher du soleil ?
- H. Où était **Shou**, le dieu du soleil et de l'air ?
- I. Où étaient les déités de la lune ?

## X. La dixième plaie : la mort du premier-né (Ex. 11.1-12.30)

- A. Le premier-né n'était non seulement un héritier d'une double portion de l'héritage de son père, mais il représentait des qualités particulières de vie (cf. Gen. 49.3).
1. La loi de primogéniture décrétait que la plus grande portion des biens d'une famille serait hérité par le premier-né lors de la mort du père (Deut. 21.17).
  2. La mort du premier-né paralyserait une famille légalement et émotionnellement.
  3. Cette dixième plaie avait le potentiel de détruire encore plus que les neuf autres ensemble.
  4. Cette plaie était très sélective—il n'a détruit que les mâles premiers-nés égyptiens, humain ou animal.
  5. Les Israélites et toute la population mâle de la nation devaient être exemptés de cette plaie.
  6. Cette plaie était trop sélective pour n'être qu'une épidémie d'enfance.
- B. L'histoire des plaies est résumée en Psaume 78.44-51, et encore en Psaume 105.28-36 (mais pas dans l'ordre chronologique).
1. En Psaumes 135.8 et 136.10, la mort du premier-né est la seule plaie mentionnée, probablement parce que cette plaie a le plus impressionné les générations futures.
  2. La dixième plaie peut représenter toutes les plaies parce qu'elle était la plus mémorable (cf. Hébr. 11.28).

- C. Cette plaie était dirigée contre « tous les dieux de l'Égypte » (Ex. 12.12).
1. Elle montrerait l'incapacité totale des dieux d'Égypte de protéger les Égyptiens.
  2. Où était **Meskhenet**, la déesse qui présidait à la naissance des enfants ?
  3. Où était **Hathor**, un des sept déités qui présidait à l'accouchement ?
  4. Où était **Min**, le dieu de procréation ?
  5. Où était **Isis**, la déesse de la fertilité ?
  6. Où était **Selket**, le gardien de la vie ?
  7. Où était **Rénénoutet**, la déesse en forme de cobra, la gardienne de Pharaon ?
    - a) Elle était l'incarnation de la maternité.
    - b) Son nom suggère l'idée de « allaiter » ou de « élever » un enfant.
- D. « Suivant la mort de Thoutmosis III, son fils, Aménophis II, a pris le trône et a régné pendant au moins 26 ans. Ce roi, selon la date têt de l'exode, aurait été le Pharaon de l'exode, et donc celui qui a perdu son fils premier-né dans le jugement final de Dieu (Ex. 12). Certains ont vu une relation entre la mort du premier-né d'Aménophis et le très connu « Stèle de Rêve » de Thoutmosis IV, son fils et successeur au trône. Dans ce document le dieu Har-em-akht a promis le trône à Thoutmosis IV à la condition qu'il restaure la façade du grand sphinx qui avait, semble-t-il, été largement couvert par le sable qui s'amoncelait. Il est leur suggestion que ce « Stèle de Rêve » représente un essai de légitimer son droit au trône, puisqu'il n'était pas le premier-né. » (Davis, p. 43)



*Thoutmosis III, protégé par Bu-*

### *Conclusion*

- I. Survol des plaies : « Juin : Le Nil devient stagnant et rouge, avec des organismes microscopiques. Juillet : Des grenouilles sont abondantes après l'inondation du Nil. Un été chaud et des mois d'automne humides. Des puces, des mouches, des maladies chez les animaux, et des pustules. Janvier : de la grêle et de la pluie. (Cette date est fixée par l'effet sur les cultures mentionnées.) Février : L'apparence des sauterelles tôt dans le printemps, sur les jeunes cultures. Mars : les ténèbres causés par des tempêtes de sable. Avril : La mort du premier-né, datée par la célébration de la Pâque. » (Davis, p. 93)
- II. L'histoire des plaies est résumée en Psaume 78.44-51 et 105.28-36.
- III. Après les plaies, Pharaon a relâché les enfants d'Israël (Ex. 12.31-37).
  - A. Après trois mois, ils sont arrivés à Sinaï (Ex.19-24).
  - B. Lorsque Israël a cru au rapport des espions méchants et a refusé d'entrer en Canaan, Dieu les a faits errer dans le désert pendant 40 ans (Nom. 14).
  - C. Après la mort de Moïse (Deut. 34), Josué a mené le peuple en Canaan.

# Déités égyptiennes

Déité	Descriptif	Forme ou animal sacré
Amon-Rê	Roi des dieux	Homme avec la tête d'un faucon
Apis	Assure la fertilité	Taureau
Atoum	Dieu du soleil et créateur	Serpent/homme
Bast (Bastet)	Déesse d'amour	Chat
Ermoutet	Déesse des cultures	
Geb	Dieu de la terre	Homme
Hâpy	Esprit du Nil	Crocodile
Hathor	Déesse du désert	Vache
Héquet	Déesse de la naissance	Grenouille
Horus	Dieu du ciel de l'Égypte supérieure	Faucon
Imhotep	Dieu de médecine	
Isis	Protecteur des cultures	Homme
Knoum	Gardien du Nil	Homme avec la tête d'un bélier
Meskhenet	Préside à l'accouchement	
Min	Dieu de la procréation	
Népri	Dieu des céréales	
Nout	Déesse du ciel	
Osiris	Dieu des enfers	
Ptah	Dieu créateur	Homme
Rénénoutet	Gardien du pharaon	Cobra
Selkit (Serket)	Gardien de la vie	Scorpion
Séraphis	Dieu de guérison	Serpent
Seth	Protecteur des cultures	
Shou	Dieu du vent	
Thaouret (Taouret)	Déesse du Nil	Hippopotame
Tem	Dieu du coucher du soleil	
Thermuthis	Déesse de la fertilité et des cultures	Serpent
Thoth (T.		



## Bibliographie

- Clarke, Adam. *Adam Clarke's Commentary on the Bible*. Baker Book House. 1977.
- Davis, John J. *Moses and the Gods of Egypt*. Baker. 1971.
- Durant, Will. *The Story of Civilisation (Vol. 1) : Our Oriental Heritage*. MJF Books. 1935.
- Flaherty, Thomas (editor). *The Age of God-Kings*. Time-Life Books. 1987.
- Harris, Geraldine. *Gods & Pharaohs from Egyptian Mythology*. Peter Bedrick Books. 1981.
- Hart, George. *A Dictionary of Egyptian Gods and Goddesses*. Routledge. 1986.
- Hester, H.I. *The Heart of Hebrew History*. The Quality Press. 38<sup>th</sup> printing. 1976.
- Herodotus. *The Histories*. Penguin Classics (third edition). 1996.
- How, W.W., and Wells, J. *Commentary on Herodotus*. Oxford and New York. 2000.
- Jamieson, Robert. *A Commentary: Critical, Experimental, and Practical on the Old and New Testaments (Vol. one)*. Wm. B. Eerdmans Publishing Company. 1978.
- Keil, C.F. and De-tary on the Old One. Fifth Eerdsmans pany. 1978.
- Josephus, Flavius. *Jews*. Hen-Inc. 1987.
- Meeks, Dimitri and Christine. *Egyptian* versity Press.
- Spence, Lewis. *An-Myths and lications, Inc.*
- Young, Edward J. *the Old Testa-mans Publish-*
- Youngblood, Edward. Bible Institute. 1983.
- litzsch, F. *Commen-Testament*. Volumen Printing. Wm. B. Publishing Com-
- Anitquities of the* drickson Publishers,
- Favard-Meeks, *Daily Life of the Gods*. Cornell Uni-1996.
- cient Egyptian Legends*. Dover Pub-1990.
- An Introduction to ment*. Wm. B. Eerd-ing Company. 1949.
- Exodus*. The Moody

